

**Mots clés :**  
FAMILLE, IDENTITE, IRAN

## *Les ombres prennent des couleurs* *dans le miroir* de Diako Yazdani



### SYNOPSIS

Deux frères se retrouvent à Téhéran. L'un a quitté leur Kurdistan natal depuis longtemps, l'autre en arrive. Tout les réunit et les sépare à la fois. Après deux semaines de confrontation dans un appartement quelque part en ville, ils vont imperceptiblement échanger leurs places.

### NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

J'ai trente ans. J'ai passé la moitié de ma vie au Kurdistan, l'autre moitié à Téhéran. Trente années pleines de paradoxes. A Téhéran, j'ai expérimenté un conflit, entre la culture d'où je venais et celle de Téhéran. Je ne trouvais ni réponse, ni paix, nulle part. C'était comme si deux personnages s'affrontaient en moi. Deux personnages à la fois tragiques et comiques qui cherchaient entre eux un équilibre. Chaque jour, j'allais vers ma perte. Chaque jour, j'attendais un grand événement qui me réconcilierait avec moi-même. Mais finalement, c'est à travers les petits événements de la vie que cela est arrivé. Ces petites choses qui accompagnent toujours les grandes douleurs de l'existence.

J'ai décidé de faire un film qui parlerait de cette expérience, cette déchirure intime et cette possibilité de la réconciliation. Pour cela, j'ai choisi de raconter cette histoire à travers la rencontre de deux frères. L'un a choisi sa province depuis longtemps, l'autre vient lui rendre visite. Ils se retrouvent dans un appartement d'une grande ville. J'ai joué sur la ressemblance physique des deux acteurs. Comme s'il s'agissait des deux parties d'un même tout. La face tragique et la face comique des choses. Les deux personnages n'ont pas de nom. Le lieu d'où ils viennent, non plus. Seules les deux langues, le kurde et le farsi, indiquent d'où ils sont. Je voulais ramener cette histoire à sa dimension universelle. Elle pourrait avoir lieu ailleurs. Elle existe peut-être en chacun de nous.

Le film a été tourné principalement à l'intérieur d'un appartement. C'est là que va se jouer ce petit drame. Le monde extérieur n'apparaît qu'à travers des ouvertures, une fenêtre, un digicode, des reflets. Je voulais un film sur une chose essentielle mais où il ne se passe rien de spectaculaire. Ou du moins où les choses importantes s'extériorisent à travers de petites choses, des objets, une musique, un geste quotidien. Je voulais que le film ne résolve rien pour le spectateur, que les choses initiées dans le film continuent leur chemin en chacun de nous. Car c'est ainsi que les événements importants de la vie arrivent, à pas de colombe.

#### Fiche Technique :

Fiction  
France  
2012  
37 min  
Couleurs  
N° de visa :

**Scénario :** Diako Yazdani  
**Image :** Rouzbeh Rayga  
**Son :** Hoseyn Mafi  
**Montage :** Esmail Neisi  
**Distribution :** Kaveh Oveisi, Shaho Rostami  
**Production :** Kometa Films

#### Quelques mots sur le réalisateur :

Diako Yazdani a été contraint de quitter son pays, l'Iran, après avoir réalisé clandestinement un documentaire sur la pendaison dans son pays. Il a choisi la France pour vivre et continuer à faire des films, car, dit-il, « le cinéma c'est une drogue, j'en ai besoin, il me faut des seringues, je ne peux plus sans le cinéma ».

#### Le film dans les festivals :

Festival Premiers plans, Angers 2012